



Chapeau bas, Madiba !

- Qui est donc cet homme au chapeau ? - me demande un inconnu dans la rue :
- L'homme au chapeau, d'un âge déjà prononcé,
est un ancien militant, prisonnier et avocat,
ardent défenseur de la cause de l'ANC.
Vous savez, il avance à petits pas,
car il a le pas léger et le cœur fatigué,
c'est pour cela qu'il profite de la pénombre en contrebas.
Si vous imaginiez son passé... !

- Quelle est donc cette singulière destinée dont vous faites allusion ?
- Vous le connaissez certainement, c'est un mythe vivant, une véritable célébrité !
Ce vieil homme, né dans la province sud-africaine de l'Umtata,
a adhéré en 1948 au Congrès National Africain afin de lutter
contre la ségrégation raciale alors que sévit l'apartheid, avec grand fracas,
il est arrêté puis jugé pour trahison avant d'être acquitté
en 1961 puis de nouveau incarcéré dans des geôles indignes même pour des rats.
Cependant, c'est le massacre de Sharpeville du 21 mars 1960 qui aura orienté
son action politique et militante, telle une blessure intérieure dont on ne guérit pas.

En 1962, sous son impulsion, l'organisation militaire Umkhonto we Sizwe est fondée
mais il est condamné en 1963 lors du procès de Rivonia
à la prison à perpétuité et aux travaux forcés.
Durant vingt sept années de captivité, le cauchemar de ce procès-là
aura résonné jusqu'à sa libération de 1990, un certain 11 février.
Le monde découvre alors un homme, une voix, un regard, un pas.

Relâché par le président Frederik De Klerk, le voilà libéré de tout joug et du poids du passé, dans ce nouveau monde-là où il devient président de l'ANC et très vite un symbole de la lutte pour les libertés et l'égalité raciale, recevant en 1993 le prix Nobel de la paix avec tant d'éclat, pour avoir mis fin à l'apartheid avec le président blanc De Klerk, son improbable allié. Drôle de destin pour ce pays arc-en-ciel où le sang et les couleurs ont été le combat incessant des décennies durant, entre ethnies, clans et races, de manière insensée.

- Ce n'est pas vrai, c'est une fable que vous me racontez-là ? - dit l'inconnu en me coupant dans mon récit.

- Détrompez-vous, ce n'est que la réalité que je vous narre et en 1994, l'année d'après, le 27 avril, cet homme est élu lors d'élections libres, vous ne me croirez pas, le premier président noir d'Afrique du Sud, un miracle démocratique pour l'éternité. Et je vous en conjure, il ne s'est pas arrêté là !

Après son glorieux mandat de président, avec panache, il s'est pleinement consacré grâce à son aura, à des actions humanitaires de lutte contre la pauvreté et le sida.

- Epatant, incroyable, merveilleux ! - s'écria l'homme, près de moi.

Mais pourquoi les gens chantent " Joyeux Anniversaire Madiba ! " ? - continua t-il.

- Nous sommes le jour de l'anniversaire de cet être d'exception, ce 18 juillet, il célèbre son 94^{ème} anniversaire, c'est son surnom, cet homme, c'est... Mandela, Monsieur Nelson MANDELA, en personne s'il vous plaît, un mythe dans la lignée de Martin Luther KING et de Sœur THERESA, un symbole pour l'éternité, je le salue pour ma part et lui dit " chapeau bas Madiba " !

Mettant fin à cette narration, par ces mots, j'étais galvanisé, sortant de mes songes, je me retournais de toutes parts, ici et là, l'inconnu avait déjà disparu de mon champ de vision, quelle mouche l'avait donc piqué ?! Je m'en retournais sur mes pas, pensant à l'Histoire unique de Mandela, une destinée sans commune mesure, un conte de fée pour de vrai, un exemple pour des générations d'inconnus - me dis-je enfin, tout bas.

Cyril SUQUET © Juillet 2012